

IALE

au de Commis-
sionnaires
sont à
liquides pour un
sires, lors de sa

Guidant
-B. ROLLAND

E

Canuck**
de France
2 (1918)
1 (1919)
2 (1920)
2 (1921)
2 (1922)
2 (1923)
2 (1924)
2 (1925)
2 (1926)
2 (1927)
2 (1928)
2 (1929)
2 (1930)
2 (1931)
2 (1932)
2 (1933)
2 (1934)
2 (1935)
2 (1936)
2 (1937)
2 (1938)
2 (1939)
2 (1940)
2 (1941)
2 (1942)
2 (1943)
2 (1944)
2 (1945)
2 (1946)
2 (1947)
2 (1948)
2 (1949)
2 (1950)
2 (1951)
2 (1952)
2 (1953)
2 (1954)
2 (1955)
2 (1956)
2 (1957)
2 (1958)
2 (1959)
2 (1960)
2 (1961)
2 (1962)
2 (1963)
2 (1964)
2 (1965)
2 (1966)
2 (1967)
2 (1968)
2 (1969)
2 (1970)
2 (1971)
2 (1972)
2 (1973)
2 (1974)
2 (1975)
2 (1976)
2 (1977)
2 (1978)
2 (1979)
2 (1980)
2 (1981)
2 (1982)
2 (1983)
2 (1984)
2 (1985)
2 (1986)
2 (1987)
2 (1988)
2 (1989)
2 (1990)
2 (1991)
2 (1992)
2 (1993)
2 (1994)
2 (1995)
2 (1996)
2 (1997)
2 (1998)
2 (1999)
2 (2000)

KING
ITT
RICTION)

elle machine

mpesé pour
autres machi-
onnera parfait
aute vitesse et

ATION

MONTREAL
QUE.

le savoir
n simple

du mal,
es pures

nic

D.
O, III.

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ

Abonnement payable d'avance.
Canada—Excepté cité de Québec... \$1.00
Cité de Québec et pays étrangers... \$1.50
Pour les Sociétaires de la Coopéra-
tive Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Maratchers... 75c

Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonces
classées 25 mots; 50 sous par insertion,
plus un sous par mot additionnel au-dessus
de 25 mots; minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 37, rue de
la Couronne, (Édifice Guillemette) Québec.
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
37, DE LA COURONNE,
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
et de la Société des Jardiniers-Maratchers de la Province de Québec

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-
ciens et de praticiens agricoles, assistés
de collaborateurs occasionnels et de corres-
pondants de diverses institutions agricoles.
Toute collaboration est sujette au contrôle
du directeur.

La correspondance concernant la rédac-
tion doit être adressée au Directeur du "Bul-
letin de la Ferme", Case postale 129,
Québec.

Volume XVI—Henri Gagnon, Président

QUEBEC LE 21 JUN 1928

Frs Fleury, Gérant—Numéro 25

Les souhaits de l'honorable M. ALEXANDRE TASCHEREAU



Il m'est particulièrement agréable de pouvoir m'associer, par l'entremise de la Société Saint-Jean-Baptiste, aux deux millions de Canadiens français qui, à l'occasion de notre fête nationale, célèbrent leur passé et préparent leur avenir.

La paix et la prospérité croissante dont jouit notre province sont la récompense de ceux qui, aux temps critiques, ont vaillamment défendu la pensée française et catholique.

Pour que notre race s'affirme de plus en plus puissante, il convient de ne pas oublier que c'est de l'Eglise et de la Famille que nous tenons les plus précieuses de nos qualités traditionnelles, et que c'est au Patriotisme et au Travail que nous devons le plus clair de nos droits et de nos avantages.

Unissons-nous étroitement autour de nos clochers, et que tous les Canadiens français se donnent la main pour favoriser particulièrement le brave agriculteur qui nous nourrit, l'humble ouvrier qui nous habille et nous loge, le financier aux vues larges sur qui repose notre progrès économique.

Ne nous laissons pas éblouir par les côtés brillants que peuvent offrir les civilisations étrangères. Assimilons-nous ce que les autres ont de bon, mais restons fièrement nous-mêmes et n'ayons pas peur de le proclamer au monde et de l'enseigner à nos fils.

L.-A. TASCHEREAU.

DEBOUT !

Le présent numéro est le dernier avant la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens français.

C'est le temps des réflexions salutaires. Notre passé, fait de luttes et de sacrifices, nous le connaissons. Le présent est meilleur. On ne tente plus de nous disputer notre place au soleil, mais on prend tous les moyens pour nous la faire aussi petite que possible.

L'avenir ne se fait pas tout seul: il sera pour nos enfants ce que nous le ferons. Rien ne s'obtient sans lutte, sans efforts.

Les défaitistes, les moutons, les avachis, qui avocassent le laisser-faire et préfèrent se tenir à quatre-pattes que fièrement debout et le front haut devant ceux d'une autre nationalité, ceux-là préparent les apostasies, et ils amèneraient la déchéance de la race si nous les laissons dire et propager leurs doctrines néfastes.

Le patriote, le vrai, c'est celui qui connaît ses droits et sait les faire respecter.

Le patriote, le vrai, c'est celui qui a conscience du lien de solidarité qui l'unit à ceux d'un même sang.

Le patriote, le vrai, c'est encore celui qui veut que sa race ait large place sous le soleil canadien et ne vive pas dans le pays qu'elle a colonisé comme un paria sans patrie.

Cette place que nous voulons grande et belle, nous ne l'atteindrons et ne la garderons que par la vigilance et la fermeté, en ne permettant jamais qu'on foule aux pieds nos coutumes et nos lois, en nous appuyant toujours sur le roc inébranlable de

Convention générale des agronomes canadiens

Près de quatre cents agronomes, venant de toutes les parties du Canada et même des Etats-Unis, se sont rassemblés la semaine dernière dans la vieille ville de Champlain pour y tenir leur congrès annuel. La Province de Québec y comptait un grand nombre de représentants, de fait la majorité des membres présents étaient de Québec.

Jamais on ne vit jusqu'à présent une telle démonstration de la part des techniciens agricoles canadiens. Ils ont démontré à toutes les classes de la société, quelle place considérable ils prennent dans notre vie agricole et ceux qui ont eu l'avantage de suivre d'un peu près leurs séances, ont pu se rendre facilement compte combien ce corps s'occupe sérieusement de la solution des multiples problèmes qui se posent devant ceux qui se livrent à la culture du sol pour en tirer les aliments indispensables au maintien de la vie.

Ce congrès, le plus important que l'on ait eu à date, s'ouvrait sous la présidence de M. L.-P. Roy, premier président canadien-français de l'association, et il fut continué ensuite sous la présidence de M. E.-S. Archibald, Directeur des Fermes Expérimentales du Dominion, qui venait d'être proclamé président général pour la prochaine année.

Au nombre des délégués on remarquait des représentants de toutes les Universités Canadiennes, plusieurs représentants d'Universités américaines, et toutes les sommités dans le monde agricole canadien avaient tenu à être présentes.

Voici la liste complète des délégués officiels, telle qu'elle nous a été fournie par le Comité de Publicité du Congrès:

Colombie Anglaise: F.-M. Clément, doyen de la Faculté d'Agriculture de l'Université de Vancouver; R. C. Palmer, assistant-surintendant, Ferme Expérimentale de Summerland; Cecil Tice, Ministère de l'Agriculture, Victoria.

Alberta: D.-H. Galbraith, M.P.P., cultivateur, Vulcan; E. A. Howers, doyen de la Faculté d'Agriculture de l'Université d'Edmonton; R. Newton, professeur à l'Université d'Edmonton; J.-M. Smith, professeur à la même Université.

Saskatchewan: J. B. Harrington, professeur à l'Université de Saskatoon; L. E. Kirk, professeur au même endroit; F. H. Auld, sous-ministre de l'Agriculture, Regina; C. M. Learmonth, Regina.

Manitoba: G. Batho, publiciste, Ministère de l'Agriculture, Winnipeg; F. W. Brodick, professeur, Université de Manitoba; V. W. Jackson, professeur au même endroit.

Ontario: W. J. Bell, directeur Ecole d'Agriculture de Kemptville; J. W. Delanay, agronome de Hull; L. C. McCouat, Service de l'Élevage d'Ottawa; G. P.

McRostie, agrotologiste, Ottawa; F. T. Whalen, analyste en chef des semences, Ottawa; O. C. White, Ottawa; A. W. Baker, professeur Collège d'Agriculture de Guelph; J. A. Carroll, agronome, Toronto; B. L. Emsley, directeur Chilian Nitrate Committee; W. B. Roadhouse, sous-ministre de l'Agriculture, Toronto; Gordon Smith, rédacteur agricole, The Globe, Toronto; W. J. Squirrell, professeur à Guelph.

Québec: J.-A. Leclerc, inspecteur des Agronomes, Laprairie; J. E. Montreuil, régisseur Ferme Expérimentale de Farnham; H. M. Nagant, professeur à Oka; G. Toupin, professeur à Oka; W. H. Brittain, W. A. Maw, professeurs au Collège Macdonald; G. Gélinas, gérant de la Coopérative Fédérée, de Québec; J. C. Magnan, agronome, St-Casimir; F.-N. Savoie, directeur des Agronomes; Georges Bouchard, M.P.P., professeur à Ste-Anne de la Pocatière; F. Champagne, inspecteur d'Agronome, Rimouski.

Nouveau-Brunswick: E.-F. Pineau, propagandiste, Moncton; J. Bremner, Jr., Chef de l'Élevage, Ministère de l'Agriculture, Fredericton.

Nouvelle-Ecosse: E. C. Boulden, agronome Windsor; J. M. Trueman, directeur des ressources naturelles, Halifax;

Québec et Ontario (nord): A. J. Rioux, agronome, Makamic; J.-B. Fairbairn, pomiculteur, Beamsville; E. F. Palmer, directeur de la station horticole, Vineland, Ont.

Île du Prince-Edouard: D. C. Shurman, assistant-régisseur, Ferme Expérimentale de Charlottetown.

Le programme du Congrès comprenait, outre les réunions ordinaires pour l'étude des questions purement affaires, des séances au cours desquelles des conférences furent données aux congressistes par les autorités les mieux connues dans le monde agricole, non seulement du Canada et des Etats-Unis, mais encore de l'Europe. Ces conférences furent données au Château Frontenac et dans la salle des Promotions à l'Université Laval.

Lors de la première assemblée à l'Université Laval, Mgr le recteur A.-E. Gosselin, P.A., souhaita la bienvenue aux congressistes et fit un bel exposé des raisons pour lesquelles Laval a toujours pris un si grand intérêt à l'enseignement agricole dans notre Province. Il rappela la fondation d'une école d'arts et de métiers à St-Joachim par l'illustre premier évêque de Québec. Le Séminaire de Québec lui-même est en quelque sorte un fermier que l'exploitation scientifique du sol ne saurait laisser indifférent. Du reste, l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière

(Suite à la page 493)

la foi, en cultivant avec un soin jaloux les traditions religieuses que nous ont léguées nos ancêtres—encore et toujours les seules capables d'assurer aux peuples et aux nations la paix et la durée.

Justement fiers de notre passé et conscients de notre force, sachons donc nous tenir debout et lutter avec vaillance et ténacité jusqu'à la pleine reconnaissance de nos droits et de nos libertés de peuple canadien-français et catholique.

Voilà ce que nous tenions à dire en ce jour de fête nationale et ce que nous voudrions voir répéter dans les assemblées, les églises, les écoles et au foyer jusqu'à ce que chaque âme canadienne-française soit tout imprégnée du sentiment du devoir envers la race et bien trempée pour continuer sur le sol d'Amérique les gestes de nos valeureux ancêtres.

21

21

21